

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.60

Six mois 0.25

Un numéro .. . 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

à l'usage

Première insertion, 10c

Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long ter.m.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague" — ROSTAND

Vol. II.

H. BERTHELOT - - - Rédacteur.

No. 11.

LA TOILETTE.

Personne ne conteste que la toilette chez la femme joue un grand rôle dans la société moderne. Il semblerait tout d'abord, en parcourant les promenades, que chacune jouit d'une grande aisance dans son intérieur. Rien ne manque à la toilette d'une jeune fille celle-là se pare avec élégance, avec luxe même. Quant aux jeunes femmes, elles tiennent souvent à avoir du cachet, à se faire remarquer par leur distinction dans la manière de porter une toilette. C'est fort bien assurément de savoir bien porter sa toilette ; mais ce que nous condamnons, c'est que cette toilette soit au dessus des moyens de celle qui la porte. Et comme nous vivons à une époque où l'on aime beaucoup à se mettre en relief partout et pour tous, il s'en suit qu'un désordre d'esprit conduit fatalement et presque toujours vers des actes coupables, et souvent bien difficiles à réparer. Telle jeune fille aime la toilette ; elle croit attirer les regards de celui-ci ou de celui-là. "Elle a du succès," dit-on ; ses amies la félicitent et l'imitent naturellement. Suivez-là jusqu'à sa demeure. Vous pensez que ses parents vivent dans l'aisance et qu'ils peuvent l'habiller avec avantage. Mais non ; la maison est plus que modeste et ceux qui l'occupent aussi. Souvent le pain manque dans cet intérieur, mais mademoiselle a de beaux habits qui lui facilitera peut-être un beau mariage ? Telles sont malheureusement à cet endroit les idées des parents. Ils s'abusent singulièrement. Une jeune fille de cette catégorie dépense le produit de sa semaine en toilette et ne donne rien à ses parents qui ont peine à vivre. C'est une satisfaction d'amour propre, d'orgueil mal placé, et ce défaut, même ce vice est si répandu aujourd'hui dans la société qu'il compromet sérieusement l'avenir de la jeunesse.—Pour la jeune femme, ce goût de la toilette est un acte coupable, car il peut la conduire fatalement à une sorte d'indifférence pour ce qui doit lui être le plus sacré, le beau rôle d'une tendre mère. On voit constamment de nos jours de très jeunes enfants presque abandonnés à des mains étrangères parce que leur excellente mère à l'esprit beaucoup plus occupé de sa toilette que des soins qu'elle a à donner à ses enfants. La toilette

doit consister dans l'excessive propreté des vêtements et dans leurs formes simples, unies. Est-il besoin à la jeunesse de tant de luxe lorsque la nature seule suffit à sa parure ? Ah ! croyez-nous, abandonnez ce vif désir de plaire par la toilette quand il y a chez la femme tant de vertus naturellement bonnes, tant de dons précieux qui la font bien autrement rechercher que les colifichets et les robes les mieux garnies. La simplicité chez la jeune fille, chez la jeune femme ne veut pas dire manque d'intelligence, d'esprit ; mais bien au contraire indique sa modestie, ses vertus et le beau rôle qu'elle devra jouer, dans la société : fille soumise et respectueuse—aimable épouse—et tendre mère.

LA DURÉE DE LA VIE DES ANIMAUX.

Un journal d'économie domestique fait cette statistique de la durée de la vie des animaux :
 Un bœuf qui n'irait pas à la boucherie aurait de la peine à atteindre 30 ans.
 Un cheval qui aurait toutes ses aises ne dépasserait guère 35 ans. L'âne n'irait pas plus loin.
 Le mulet atteindrait 60 ans. Il est si entêté !
 Un chien de 20 à 25 ans n'est pas commun.
 Un chat de 15 ans est aux extrêmes limites de sa vie.
 Un porc de 20 ans serait une rareté.
 Une chèvre et une brebis de 15 ans n'iraient pas plus loin.
 Un lapin de huit à dix ans serait bien près de la mort.
 Une pintade, une poule et un dindon de 12 ans vont finir leur carrière.
 Une oie de 30 ans commencerait à devenir un prodige.
 Le chardonneret et le moineau peuvent atteindre 25 ans.
 Le corbeau, à ce qu'on prétend, rendrait des points à tous les oiseaux.
 Le chien, après 10 ans, commence à devenir maussade et crasseux.
 Le porc de 20 ans n'a aucune raison d'être.
 En revanche, il a tant de raisons de cesser d'être !
 Le CANARD promet de vivre 100 ans.

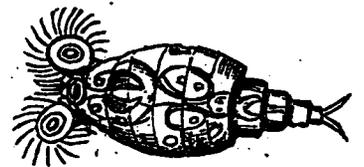
ANTIQUITÉ DU PARAPLUIE.

Cet objet remonte à la plus haute antiquité. On le trouve au nombre des décorations, et des ornements des ruines de Persépolis. C'était, chez les Grecs, une marque de grand distinction. On s'en servait originellement pour pour se préserver des rayons de soleil ; mais l'humidité de notre climat nous a portés à l'employer contre la pluie. Ceci n'empêche pas, néanmoins, la vogue actuelle des parasols.
 N. B.
 Le parapluie de M Mathieu de Sorel date de 1812.

CORRESPONDANCE.

Monsieur le Rédacteur du Canard,
 Ayant appris par la voie de votre intéressant journal, la fin tragique de l'estimable capitaine du vapeur Québec, M. Labelle, mort d'atrophie dissécatrice, causée par un dépit profond et mortel dont le Marquis Delorme et la Princesse Louise, ont été la cause indirecte. Je sympathise de tout mon cœur, et partage le deuil public, et la douleur des nombreux amis du regretté défunt. Un médecin distingué de Sorel, dont le nom n'est pas mentionné dans le journal, est en frais de faire ressusciter le brave capitaine, au moyen de l'exposition du cadavre à l'humidité. J'apprends au moment même, d'un citoyen qui arrive de Sorel que, l'expérience du savant Docteur, a déjà donné d'heureux résultats, l'atrophie qui était énorme le jour où le cadavre lui fut livré, commence à diminuer sensiblement, la peau qui était collée aux os paraissait cornifiée, sa couleur était grise jaunâtre ; et l'émaciation poussée à un tel point qu'on aurait dit que le corps du capitaine était complètement momifié..... mais quel prodige !..... sous l'influence bienfaitrice de l'humidité la peau a repris sa couleur normale, l'émaciation diminue à vue d'œil, et le docteur espère qu'avant huit jours l'expérience aura été complète, et le brave capitaine finalement rendu à la vie, et à ses amis, auxieux du résultat des expériences du savant Docteur. Quant à moi, je n'ai nul doute sur le résultat heureux de ces expériences, car ce n'est pas la première fois qu'une telle résurrection a lieu sous l'influence de l'humidité et de la chaleur. Tout une classe d'animaux zoophytes qu'on appelle les Turdigrades et les Rotifères possède cette curieuse propriété de ressusciter après plusieurs mois d'atrophie et de dissécatrice complète. Ce sont des animaux microscopiques qui habitent les mousses que l'on voit sur les vieux toits des maisons tombant de vétusté. Eh bien !..... lecteur, prouvez un de ces petits animalcules qui a l'apparence d'un grain de sable blanc grisâtre, mettez-le sur une lame de

verre, et humidifiez avec une goutte d'eau tiède et placé le tout sous le champ d'un microscope de 300 diamètres de grossissement, et voyez s'opérer le prodige sous vos yeux !..... Vous n'apercevrez d'abord qu'une masse grise transparente et informe, d'un diamètre apparent de 8 à 10 pouces ; bientôt cette masse se gonfle et prendra une forme ovoïdale, puis s'allongera et deviendra plus diaphane ou transparente ; bientôt dans son intérieur se dessineront des organes ayant la forme de cœur, d'estomac, de foie d'intestin et d'ovaire etc., à la partie antérieure de l'animal vous distinguerez une bouche entourée de barbillons mobiles et armée de mâchoires formidables ; puis tout-à-coup deux roues tourbillonnantes sortiront de chaque côté de la tête de l'animal, qui, dans quelques secondes s'élancera avec rapidité dans l'espace, et franchira avec la vitesse de l'éclair le champ du microscope, allant, revenant, tournant sur lui-même, avec une souplesse et une élégance incroyable, puis s'arrêtant tout-à-coup et se fixant par sa partie postérieure au moyen d'une ventouse armée de deux crochets mobiles, vous le verrez s'allonger et se contracter en rentrant on lui-même comme les rubes d'une lunette marine, pour s'étendre de nouveau, et ainsi avancer en rampant, comme une chenille arpeuteuse.



Cet animal curieux se nomme le Rotifère des gouttières (*Rotifer inflatus*) Chrenberg, il appartient à l'ordre des *syrtolites* rampants et nageants. Il a été dessiné d'après nature par le Dr. Crevier, et publié dans le *Naturaliste Canadien* de Messire l'abbé L. Provencher, à l'article (*des Zoophytes Infusaires du Canada*) par le Dr. J. A. Crevier, médecin Naturaliste de Montréal.
 En terminant cet article, je me permettrai de donner un conseil au savant Médecin de Sorel ; placez votre précieux sujet dans un appartement échauffé à 2750 Farh. Quand la peau et les muscles auront acquis toute la souplesse et le développement possibles ; alors seulement, écartant avec précaution, les mandibules du brave capitaine, vous introduirez dans son œsophage 1 dram, 60 à 80 gouttes du fameux *Anti-cholérique* du Dr. J. A. Crevier, étendue de 4 cuillerées à table d'eau sucrée (ce merveilleux remède a déjà suppléé à la vie des gens qui avaient l'apparence de véritables cadavres emaciés et desséchés ; c'est un stimulant et un tonique des plus énergiques !.....) Dix minutes, ou un quart d'heure après l'ingestion de ce précieux médicament, palpez l'artère radiale et vous sentirez les pulsations ou au scultez la région précordiale et vous entendrez les battements du cœur, d'une manière très distincte. Une demi heure après, administrez une seconde dose, et appliquez une compresse camphrée sur la région du cœur,